

SURVOL DE L'HISTOIRE DE LA DANSE ORIENTALE



Références :

Jalilah
<http://www.piranha.de/jalilah>
Nour
http://www.nour-orientaldance.com/fr/les_articles/
Hossam Ramzy
<http://www.hossamramzy.com/stars/index.htm>
Salome
http://www.orientaldancer.net/articles/a_brief_history.shtml

Aucune étude de la littérature anthropologique ne permet de dater et de situer avec précision l'origine de la danse orientale. Son évolution peut toutefois être relatée avec plus de certitude à partir du 19^e siècle. À cette époque en effet, la colonisation européenne et l'amplification des échanges entre l'Orient et l'Occident ont des impacts prépondérants sur l'évolution de la danse orientale. Relevant autrefois de la sphère privée, le Raks Baladi (danse du peuple) est progressivement projeté sur la scène publique.

Cette adaptation de la danse orientale pour la scène se fait durant les années 30 sous l'impulsion de Badia Mansabny qui ouvre la première boîte de nuit au Caire (Casino Opera) et qui forme, avec l'aide de chorégraphes occidentaux, plusieurs danseuses. Parmi ces dernières, Samia Gamal (1924-1994) et Tahia Carioca (1915-1999) sont mises en vedette dans les comédies musicales égyptiennes et projetées sur la scène artistique. Durant cette même période, l'apport de grands compositeurs, notamment Mohamed Abdel Wahab, permet de diversifier et

d'enrichir le répertoire musical de cette danse.

Des années 40 aux années 80, la danse orientale connaît un développement très rapide au Moyen-Orient. En 1959, la création par Mahmoud et Ali Reda et Farida Fahmy de la troupe Reda en Égypte donne un élan majeur à la recherche artistique portant sur le folklorique et le Raks Sharki. Cette période est également marquée par l'entrée en scène de grandes danseuses telles que Suher Zaki, Fifi Abdo, Nagwa Fouad, Lucy et Nadia Gamal.

Le développement de la danse orientale à l'extérieur du monde arabe constitue une réelle tendance à partir des années 80. On assiste à une explosion du nombre d'écoles grâce au travail de danseuses de toute origine et ce partout dans le monde, des Amériques (Lulu Sabongi au Brésil, Suhaila Salimpou aux États-Unis), à l'Europe (Leila Haddad et Meissoun), en passant par l'Asie et l'Australie.

Alors que durant les années 90 le développement de la danse orientale connaît un ralentissement dans le monde arabe (malgré la montée en

popularité d'une nouvelle génération de danseuses, notamment Dina en Égypte et Amani au Liban), elle est marquée par des transformations ailleurs. Aux États-Unis (particulièrement sur la côte ouest américaine) l'adaptation de la danse orientale donne lieu à la création des styles cabaret et tribal américain.

La danse orientale connaît actuellement un essor très rapide. Cet état de fait est la conséquence en premier lieu de l'engagement des membres de la communauté artistique, dont celui des anciens membres de la troupe Reda (notamment Raqia Hassan et Aida Nour). Il est également facilité par les technologies de l'information et des communications qui offrent à tous les artistes des plate-formes pour dialoguer et trouver de l'information. Cette évolution de la danse orientale résulte enfin de la tenue d'un nombre croissant d'événements (ateliers, festivals, spectacles et concours) partout dans le monde et qui rend de plus en plus accessibles l'enseignement et le perfectionnement dans tout l'éventail des styles de danse.